

La fédération du Rhône de la Ligue des droits de l'homme et le Comité lyonnais de soutien à Cesare Battisti. Lyon le 13 août 2004

Suite à l'appel du 13 juillet de la LDH nationale, nous avons envoyé des lettres (postales) accompagnant l'appel à pétition et un extrait de *La vérité sur Cesare Battisti*, de Fred Vargas. Ce courrier a été envoyé à tous nos amis et contacts, ici à Lyon et agglomération, dans différentes villes de France et en Italie, et par e-mail. Aussi des dépôts chez les libraires, cafés, et autres lieux culturels, associatifs etc. Une crainte, celle de voir, vue la saison estivale, bon nombre d'absents. Alors il nous restait les contacts directs, aller dans la rue à la recherche de têtes humaines, dans les librairies, etc. pour distribuer les tracts et l'appel à la pétition, et recueillir des signatures immédiates. Un besoin de contact vivant, spontané, direct. Là, nous nous sommes aperçus des problèmes : ceux liés à la désinformation et les amalgames avec les terroristes. Qu'il fallait donc argumenter et sur l'innocence de Cesare Battisti et détruire toute désinformation, haine et amalgame, comme le travail de Fred Vargas ; et tous les autres intervenants dans le livre-documentaire *La vérité sur Cesare Battisti*, le démontre, aussi bien dans les aspects historiques que judiciaires et juridiques et humains.

Et nous nous appuyons sur son innocence et la présomption d'innocence, et le droit d'asile, et la parole d'Etat donnée et l'arrêt définitif de la cour d'appel de Paris en 1991 déclarant Cesare Battisti non extradable. Nous diffusons le communiqué de Cesare Battisti à l'AFP : « Je n'ai pas tué ». Et nous rappelons que Cesare Battisti demande à bénéficier d'un procès équitable en Italie, en présence d'observateurs internationaux. Pas d'extradition.

Nous avons commencé à récolter les fruits de nos ensemencements. Chez les bouquinistes (quai de Saône) la presque totalité ont signé, 12 sur les 15 présents. Mais aussi les flâneurs et les lecteurs de livres d'occasions. Bonne ambiance. Bons contacts. Il faut aller chercher les signatures, elles viennent rarement spontanément. Approcher les gens, ils s'expriment et souvent ils sont critiques envers le « monde » actuel, débordant le cadre de l'« affaire » Cesare Battisti. Certaines personnes voyant dans l'acte de signer celui d'une condamnation de ce « monde », et tous les problèmes restés en travers de la gorge, voir, d'une société au dialogue unilatéral. Beaucoup de ressentiment et de colère. Allez savoir pourquoi ? A ce jour vendredi 13 août, nous nous approchons des 150 signatures, c'est peu, nous poursuivons.

Combien de verres de bière nous ont été offerts par des signataires ? Des micro-assemblées de discussion, on y parle aussi des luttes des intermittents, de l'« information », de l'Italie, de ses années de plomb... A la découverte d'un autre Lyon, celui des visages humains, travailleurs immigrés, artistes, acteurs, musiciens (beaucoup de musiciens), chômeurs, sans logis, enseignants, nettoyeurs, libraires, employés, vendeuses, aides-soignantes, médecins, étudiants, bibliothécaires, disquaires, avocats, dentistes, artistes, etc. D'un petit village nous avons reçu une douzaine de signatures, c'est un symbole, car c'est le village de Saint-Martin en Vercors, merci à Querencia... La signature du chanteur Prohom qui a mis en ligne sur le forum de son site Internet sa réponse, favorable, à notre appel... Des Pyrénées, nous avons reçu la signature de l'écrivain. Daniel Giraud, avec une carte : NON AUX EXPULSIONS, LIBERTE DE CIRCULATION ET D'INSTALLATION... Une flâneuse, une dame âgée très vive, madame Levy : « si ça peut sauver un homme, alors je signe ! » Un autre dit : « moi si je signe, c'est pour la parole donnée ! »... Un nouveau front s'ouvre à Paris, Annie, Raphaël : « pour l'instant, nous t'envoyons nos deux signatures, mais devraient suivre d'autres signatures » « Il n'y a plus d'exil possible. C'est pourquoi il faut défendre le droit d'asile »... Une artiste, revenue de l'étranger, signe en disant être très écœurée par ce qu'il se passe en France... La signature d'un Belge, Denis Lapière, scénariste de B.D. : « Je vous soutiens pleinement, pétition Cesare Battisti, contre les lois fascistes, pour le droit d'asile »... De Nice, 5 signatures avec des encouragements de Patrick. De Grenoble, Clermont Ferrand. De la région lyonnaise et Lyon bien sûr. Etc. Des refus, peu,

mais secs et catégoriques...généralement impossible de les faire revenir sur leur position. Aucun argument ne les touche... Dans une boutique de location de vidéo, les deux tenanciers refusent, ils disent être très au courant de l'affaire et pour eux «Cesare Battisti est à extraditer !» pourquoi ? « On sait pas ! » Un homme approche, tout bas il demande s'il peut signer, il est enseignant : « moi je veux signer, j'ai d'autres raisons que la présomption d'innocence. Les Etats, la décolonisation, les marchands d'armes en ont eux du sang sur les mains ! »...

Et des chansons, quatre pour l'instant, dont en voici une :
Sur l'air de la chanson de Boris Vian

Monsieur le Président

Monsieur le Président
C'est notre terre d'asile
Que les hommes en exil
Ont élue de tout temps

Monsieur le Président
C'est au nom de la France
Avez-vous souvenance
Qu'on prit l'engagement ?

Ils sont en Italie
Ceux qui poussèrent au crime
A présent ils désignent
Qui ne s'est « repenti »

En livrant Battisti
Vous nous feriez l'offense
D'approuver la sentence
Qui le condamne à vie

Monsieur le Président
Usez de votre grâce
Rares sont les espaces
Où vivre librement

Monsieur le président
C'est notre terre d'asile
Que les hommes en exil
Ont élue de tout temps !

Quant à ceux qui ont la haine dans le cœur envers un type inconnu hier, protégé par un droit d'asile, et qui ne leur a rien fait, ce type qui est plongé dans un infernal cauchemar, ces haineux pensent avoir droit de vie et de mort sur cet homme qui ne leur est rien et aurait souhaité rester inconnu, on leur dit que si un jour il y avait une présomption d'innocence pour une affaire les concernant, ils seraient bien heureux de trouver des individus pour défendre cette présomption d'innocence et tous les droits démocratiques de la défense qui vont avec. Certains font le rapprochement avec «l'affaire de pédophilie, procès d'Outreau» où des innocents ont été condamnés sans preuves, puis reconnus innocents. Autre cauchemar. Ceci est entre autre, les

propos d'un gardien de musée d'ici. Devant le musée Saint-Pierre, à l'exposition de Fernand Léger, rien que des refus, des visiteurs du surréalisme refusent tous avec cynisme.

Enfin, nous pouvons reprendre ces phrases du Comité Languedoc-roussillon, puisque c'est très exactement ce que nous avons remarqué : « Beaucoup d'hésitations aussi dans cet échantillon de la "France cultivée" en général lecteur du Monde. Les arguments développés dans l'éditorial du 2 juillet "Les paradoxes Battisti" reviennent souvent et justifient la non signature de l'appel. Il aurait été nécessaire d'avoir plus de temps pour discuter (...). Beaucoup de personnes et en particulier des jeunes étaient désireux d'avoir des explications plus développées, de comprendre : les années de plomb, la justice d'exception, les brigades rouges, Action directe, l'espace judiciaire européen, etc. Cela permet d'imaginer que l'aspect unilatéral de l'information produite par *Le Monde* laisse quand même sur leur faim plus de gens qu'on ne le croit, le besoin de contre information chez certains était manifeste. A signaler la difficulté de faire signer, sans explications, l'appel à ceux qui avaient déjà signé l'une des pétitions précédentes : "J'ai déjà signé !" »

Comme à l'initiative du Comité Languedoc-roussillon, nous tirons une carte postale (Elle sera à la disposition de tous les comités de soutien). C'est la photo d'un tag (trouvé dans une rue de Lyon) : **C.B.**, en dessous nous avons collé : « **Je n'ai pas tué** ». Au dos de cette carte :

Lire *La vérité sur Cesare Battisti*. Fred Vargas.
Editions Viviane Hamy

Cesare Battisti : « Je n'ai pas tué »

Nous avons donné notre parole, pas d'extradition. Pas de compromis avec le droit d'asile...

Liberté-égalité-fraternité

Nom prénom signature

pas d'affranchissement
pour écrire au
Président de la
République

M. le Président de la République
Palais de l'Elysée
55, rue du Faubourg Saint Honoré
75008 Paris

Comité lyonnais de soutien à Cesare Battisti.
Et la fédération du Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme, mel : cesarebattisti_lyon@yahoo.fr

Imprimerie spéciale. Reproduction conseillée

NB : Sont en cours de préparation des émissions sur des radios lyonnaises.

A suivre...
Courage à tous